

BIEN-ÊTRE ANIMAL

# CHIENS ET CHATS STÉRILISÉS : ADAPTER L'ALIMENTATION



Intervention chirurgicale dite de convenance, la stérilisation est pratiquée très fréquemment chez les espèces canine et féline. Pour autant, ce n'est pas un acte anodin et il impacte le métabolisme des animaux. Une adaptation de l'alimentation est donc nécessaire chez les animaux stérilisés pour prévenir la prise de poids, qui est un effet indésirable fréquemment associé à cette opération.

Par Fanny Guillaume

Une grande majorité des chats et une proportion importante des chiens détenus par les particuliers sont stérilisés. Une enquête de 2018\* estime que cette intervention concerne 44 % des chiens et 88 % des chats en France. Plusieurs raisons peuvent expliquer cette situation, à commencer par l'avantage « santé » de la stérilisation, qui prévient certaines affections comme les tumeurs mammaires ou testiculaires (même si ce bénéfice sanitaire tend aujourd'hui à être remis en question, la stérilisation pouvant favoriser l'apparition d'autres affections). Ensuite, l'intervention a des avantages pratiques puisqu'elle affranchit les propriétaires de la gestion des

désagréments induits par les chaleurs, notamment des chiennes. Cependant, en ce qui concerne ce volet « comportemental », la stérilisation ne doit pas être considérée comme la panacée. Par exemple, elle n'agit sur le marquage urinaire du mâle que si ce comportement est d'origine sexuelle. Elle ne supprime pas les marquages anxieux liés à une perturbation territoriale. Chez les chats, en revanche, la castration est préconisée lors de marquage urinaire car elle se révèle efficace dans la grande majorité des cas. Chez la femelle, la stérilisation a pour principal objectif d'empêcher des naissances non désirées et l'expression des chaleurs. Quoi qu'il en soit, et même si elle est très fréquente, la

stérilisation reste une intervention chirurgicale invasive. Elle est donc loin d'être anodine. De plus, elle entraîne une modification du statut physiologique de l'animal et de son métabolisme. Et les propriétaires ne sont pas tous au courant de ces bouleversements, et notamment de la nécessaire adaptation nutritionnelle pour un animal stérilisé.

### La prise de conscience

Ainsi, selon une enquête SantéVet, seuls 40 % des propriétaires de chat stérilisé donnent une nourriture spécifique à leur animal. Cette proportion est encore plus faible pour les chiens : 13 % des propriétaires. Cependant, l'enquête révèle que « les propriétaires de chat donnent davantage de croquettes pour chats stérilisés qu'en 2016 (40 % contre 31 %) », ce qui montre qu'une prise de conscience s'opère. Et elle est nécessaire. En effet, la prise de poids est un effet indésirable fréquemment associé à la stérilisation et qui pourrait être prévenu grâce à la distribution d'une alimentation adaptée au nouveau statut physiologique de l'animal.

Cette adaptation nutritionnelle se justifie par le fait que le métabolisme d'un animal castré est différent de celui d'un animal non stérilisé. Une même quantité de nourriture « profite » davantage à un chien ou un à chat stérilisé qu'à un animal entier car le métabolisme de base diminue chez l'animal stérilisé, qui dépense donc moins

d'énergie. Par ailleurs, après la stérilisation, la prise alimentaire de l'animal tend à augmenter car il perd sa capacité à se réguler. Ces deux facteurs conjugués expliquent que, s'il consomme la même ration qu'avant l'intervention, il va recevoir plus d'énergie qu'il n'est capable d'en dépenser et accumuler l'excédent sous forme de graisse. Et au-delà de 30 % d'excès de poids, il se trouvera exposé aux risques liés à l'obésité : diabète, arthrose, risques cardiaques, difficultés à se déplacer, perte d'entrain... Les chats stérilisés en surpoids sont par ailleurs plus souvent sujets aux calculs urinaires, car ils se déplacent moins pour boire et uriner. Il est donc généralement nécessaire de revoir la ration d'un animal stérilisé en conséquence en réduisant les apports énergétiques ou les quantités ou, plus aisément, en optant pour un aliment spécifiquement étudié.

### De nombreuses références

Les fabricants de pet food se sont adaptés à cette demande croissante et proposent de nombreuses références d'aliments light pour animaux stérilisés. Sous réserve



Les aliments pour animaux stérilisés ont une teneur réduite en graisses.

d'être distribués en quantités adéquates, ils permettent à l'animal de conserver un poids de forme et préviennent l'obésité et tous ses effets négatifs. La formulation de ces aliments est adaptée : ils sont moins riches en graisses et en énergie mais leur taux de protéines est plus élevé. La teneur en fibres est également augmentée pour favoriser la satiété et le transit alimentaire. Chez les chats, sujets aux calculs urinaires, les aliments pour animaux stérilisés contiennent des taux contrôlés de minéraux pour prévenir ce problème.

Il faut également inciter les maîtres à encourager l'exercice physique de leur animal et leur proposer des harnais de canicross, arbres à chats et autres outils d'aide à la dépense physique. La balance est également un objet indispensable car il est conseillé de contrôler régulièrement le poids de l'animal dans les mois qui suivent l'intervention pour pouvoir réagir rapidement en cas d'augmentation. En prenant ces précautions, l'impact physique de la stérilisation sera minime. ■

\* Source : enquête Ipsos pour SantéVet présentée en mars 2018.

## RÉDUIRE LES APPORTS ÉNERGÉTIQUES

Complication classique de la stérilisation, la prévalence de l'obésité est globalement deux fois plus élevée dans un effectif de chiennes ou de chattes stérilisées par rapport à la population globale. Cet effet secondaire indésirable peut être évité avec une gestion appropriée de l'alimentation et une augmentation de l'activité physique. Alors qu'il était d'usage de recommander une réduction des apports alimentaires de 20 % chez une femelle stérilisée, de récentes études ont revu ce chiffre à la hausse et préconisent plutôt une diminution de 30 % de la ration alimentaire. Cette réduction doit s'opérer progressivement, en respectant une période de transition si on change d'aliment, et débiter idéalement avant l'acte chirurgical.

### REVOIR LES MODALITÉS DE DISTRIBUTION

Avec les chats, il peut également être nécessaire de revoir les modalités de distribution et de bannir le libre-service si l'animal grossit. On pourra choisir la distribution d'une ration précise fractionnée sur la journée ou, encore mieux, pour respecter la nature du chat qui préfère multiplier les petits repas au cours de la journée, opter pour un distributeur d'aliments qui délivrera la ration adéquate à la demande de l'animal. Il existe aujourd'hui, dans le commerce, de nombreux modèles de distributeurs automatiques, de plus en plus connectés. Certains sont capables d'identifier les animaux qui se présentent en scannant leur puce électronique et peuvent donc être utilisés pour gérer l'alimentation de plusieurs chats.



La prévalence de l'obésité est deux fois plus importante chez les chiennes stérilisées que chez les femelles entières.